

On y a découvert des monnaies romaines. Le chapitre de Saint-Pierre de Leuze possédait des biens dans ce village.

La seigneurie de Tourpes, après avoir appartenu à Jean d'Obechies, seigneur de Tourpes, en 1398, passa dans la famille de Fernay, par mariage, vers l'an 1450. — Châtellenie d'Ath; diocèse de Cambrai.

Dorp, Turp, Turb, 950; *Tourp*, 1162.

Altitude de 57.77 m. au seuil de l'église.

Population en 1816, — 1,119 habitants.

» » 1890, — 1,025 »

» » 1910, — 1,004 »

TRANSINNE, comm. de la prov. de Luxembourg, sit. sur la pente d'un plateau assez élevé, près de la route de Dinant à Neufchâteau; à 27 kil. de Neufchâteau, à 15 kil. de Wellin et de Saint-Hubert, et à 380 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 545 habitants; — sup. 2,044 hectares.

Arr. adm. et jud. de Neufchâteau; cant. de j. de p. de Wellin. — Ev. de Namur.

Terrain accidenté; sol sablonneux, argileux et schisteux; — agriculture.

Cours d'eau: la Lesse, affl. de la Meuse; ruisseaux.

Transinne n'était qu'une dépendance du ban et de la châtellenie de Villance, en sorte que son histoire se confond avec celle de cette dernière localité. — A partir de 1343, Villance suivit les destinées de l'importante seigneurie de Mirwart et Transinne comme Villance n'eut plus d'autres seigneurs que ceux de Mirwart.

Transinne, 1296. — D'aucuns écrivent *Tranzinne* et *Transine*.

Population en 1815, — 384 habitants.

» » 1840, — 462 »

» » 1890, — 507 »

» » 1910, — 545 »

TRAZEGNIES, comm. de la prov. de Hainaut; à 12 1/2 kil. de Charleroi, à 7 1/2 kil. de Fontaine-l'Évêque, à 3 kil. de Courcelles, et à 158 m. d'altitude (seuil de l'église).

Population 6,864 habitants; — sup. 892 hectares.

Arr. adm. et jud. de Charleroi; canton de j. de paix de Fontaine-l'Évêque. — Evêché de Tournai.



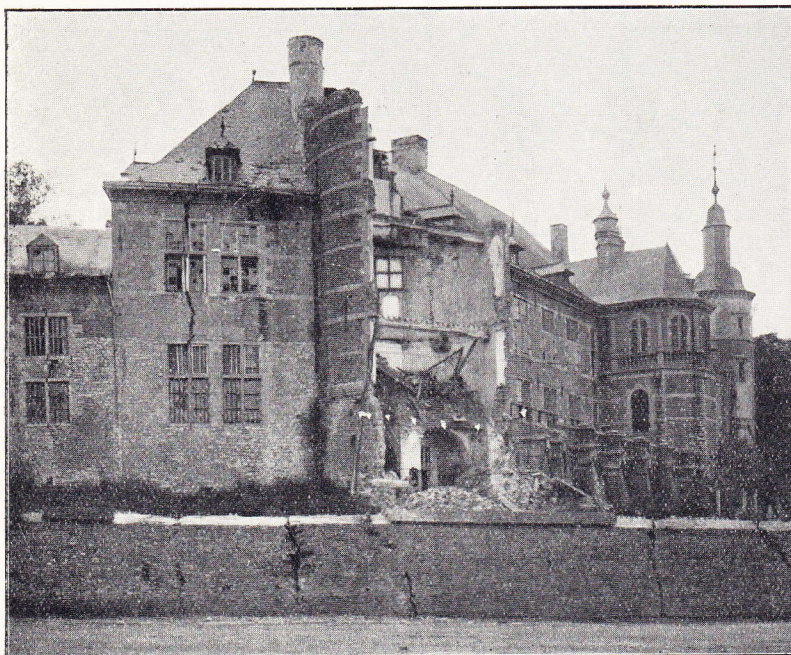
(Photo Nels)

Château de Trazegnies. Puits St-Laurent et donjon intérieur

Terrain ondulé; plaines coupées de vallées; sol gén. argileux; — agriculture. Houillères. Clouterie; quincaillerie.

Cours d'eau: trois ruisseaux.

Eglise ogivale de toute beauté, où l'on admire le tombeau de Gillon de Trazegnies et de Jacqueline de Lalaing, sa femme; ce mausolée est un chef-d'œuvre du célèbre Duquesnoy; on y voit aussi le tombeau de Jean de Trazegnies, doyen de la Toison d'or. — Le château de Trazegnies, situé sur une colline, est un des plus remarquables et des plus intéressants de la Belgique. Bâti au XI^e s. ou XII^e s., et entièrement restauré au XVI^e s., ce château est célèbre dans l'histoire, par deux tournois qui s'y donnèrent en 1170 et en 1250, par la mort de Guillaume de Dampierre, fils aîné de la comtesse de Flandre, victime de la trahison de Jean et de Baudouin d'Avesnes, et par le séjour qu'y fit Condé la veille de la bataille de Seneffe.

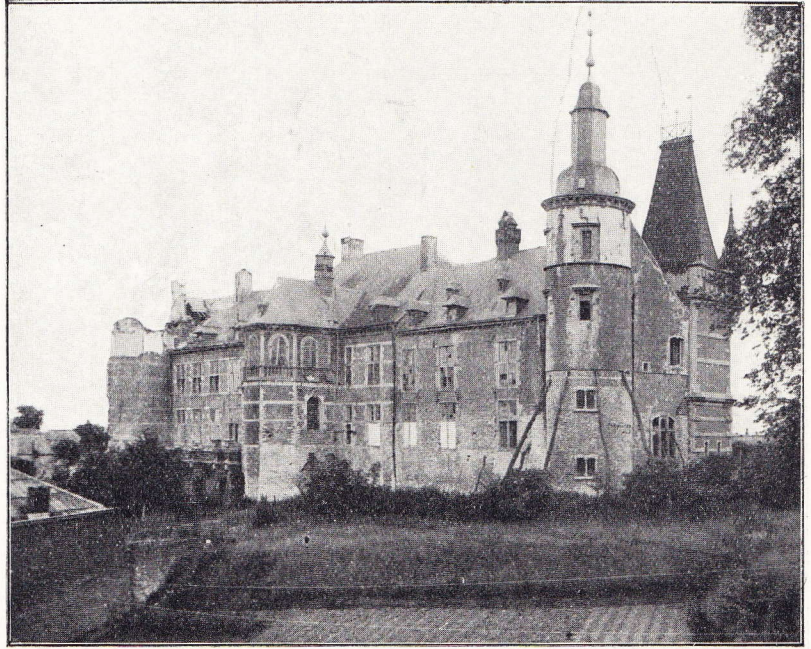


(Photo Nels)

Château de Trazegnies. — Façade principale extérieure

Ce village est cité pour la première fois en 858; il faisait partie du duché de Brabant. — C'était le siège d'une seigneurie puissante qui fut le berceau d'une des plus illustres familles de l'Europe. Gillon, ou Gilles de Trazegnies, dit le Courageux, est célèbre dans les annales belges et dans les chroniques de la Terre sainte. Il portait le nom de la seigneurie de Trazegnies, de tout temps réputée terre franche, et se croisa en 1096 avec Godefroid de Bouillon. On montrait encore, avant 1794, l'effigie de ce guerrier dans l'abbaye de l'Olive près de Mariemont. — Jean, baron de Trazegnies, conseiller et grand chambellan de Charles-Quint, capitaine-général du Hainaut, fut envoyé en Portugal pour y épouser, au nom de ce prince, Isabelle de Portugal; Charles-Quint le créa chevalier de la Toison d'or en 1557. — Gilles-Othon, marquis de Trazegnies, pair du Hainaut et sénéchal héréditaire de Liège, devint gentilhomme de la chambre du roi de France et eut le gouvernement de la province d'Artois, de Tournay et du Tournaisis; il mourut en 1669. — Gillon-Charles, marquis de Trazegnies et d'Ittre, né en 1772, membre de l'ordre équestre du royaume des Pays-Bas, chambellan du roi de Bavière et du roi des Pays-Bas, est mort en 1847. — Georges-Philippe, marquis de Trazegnies, né en 1762, devint chambellan de l'empereur d'Autriche,

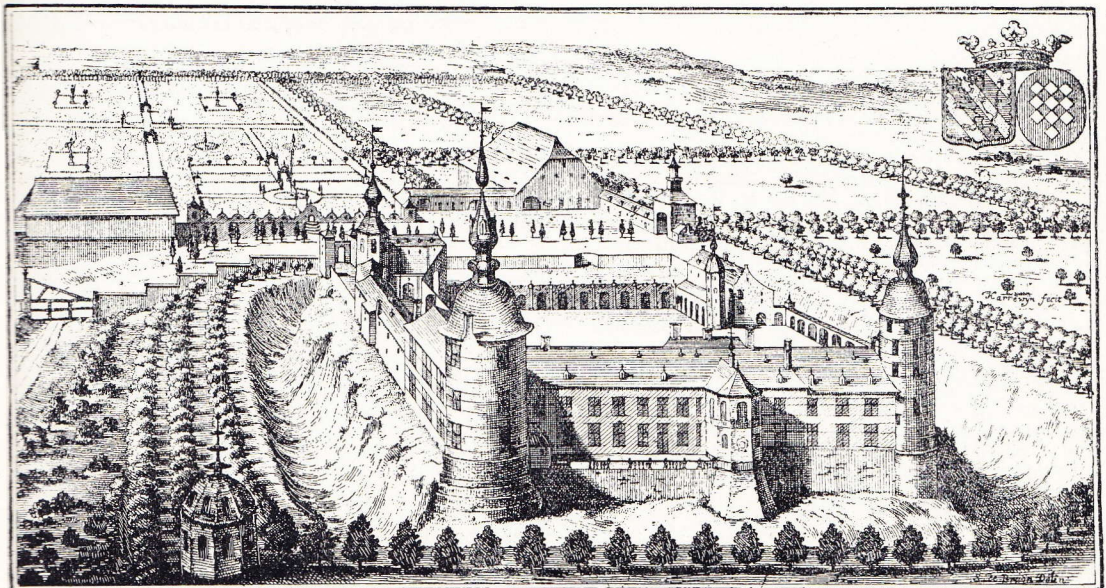
membre de la première chambre des Etats-Généraux sous le gouvernement des Pays-Bas, fut envoyé au congrès national de Belgique, en 1830, par le district



(Photo Nels)

Château de Trazegnies (aile gauche)

de Charleroi, et quitta cette assemblée après le vote d'exclusion de la maison d'Orange-Nassau de tout pouvoir en Belgique. — La maison de Trazegnies compte encore de nombreux représentants dans le rameau des Trazegnies-d'Ittre. Ses alliances sont avec les Croy, les Egmont, les Gavere, les Hamal, les La-



Vue et Perspective du Chasteau de Monsiegn. Le Marquis De Trazegnies.

laing, les Ligne, les Maldegheem, les Mercy-d'Argenteau, les Merode, les Nassau-Corroy, etc.

La terre de Trazegnies fut érigée en marquisat, l'an 1614, par l'archiduc Albert. De cette terre relevaient une foule de fiefs, dont plusieurs étaient importants, dont Rêves, Tiberchamps, Steenhuize, Blicquy.

Voir aussi *Rebecq-Rognon*, partie historique.

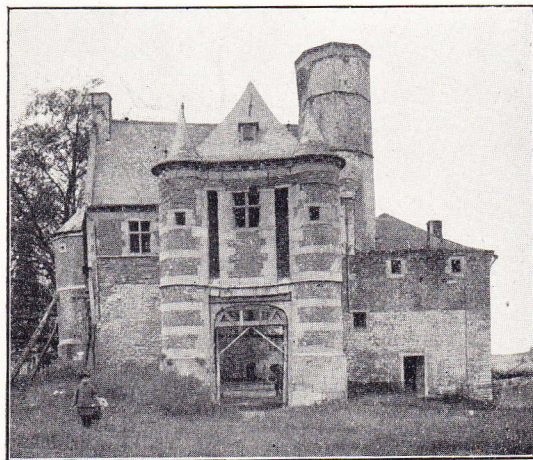
Trasniacus, 868; *Trasniac*, 1147; *Trasenis*, 1196; *Trasignies*, 1772.

Population en l'année 1815, — 1,152 habitants.

» » » 1840, — 1,520 »

» » » 1890, — 5,380 »

» » » 1910, — 6,860 »



(Photo Nels)

Château de Trazegnies. — Donjon et ancien pont-levis

TREIGNES, commune de la prov. de Namur; à 18 kil. de Philippeville, à 2 1/2 kil. de Mazée, et à 140 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 895 habitants; — sup. 1,750 hectares.

Arr. adm. de Philippeville; arr. jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Philippeville. — Ev. de Namur.

Terrain très inégal; sol à fond calcaire; — agriculture. — Carr. de pierres de taille, de moellons et de sable.

Cours d'eau: le Viroin, affl. de la Meuse.

Ancien château féodal, dit château des comtes de Hamal.

Le « cimetière » de Treignes, exploré en 1908, occupait le versant sud d'un mamelon élevé situé sur la rive gauche du Viroin, à 700 m. E. de l'église du village. 175 sépultures, mesurant 80 cent. de longueur, 50 cent. de largeur et 60 à 70 cent. de profondeur, étaient creusées dans le sol en lignes peu espacées. On retira des tombes environ 150 poteries, trois petits vases en verre blanc, des objets de toilette et des fibules en bronze émaillé; des bagues, des bracelets, des perles de collier, un petit miroir en étain, des cuillers, des boucles, des boutons, des ciseaux, etc. Cinquante pièces de monnaie furent recueillies dans les tombes; elles appartiennent à 17 empereurs et impératrices, embrassant un espace de 269 ans, de Néron (54-68) à Constantin, qui mourut en 337.

Population en 1815, — 550 habitants.

» » » 1840, — 635 »

» » » 1890, — 750 »

» » » 1910, — 895 »

TREMBLEUR, comm. de la prov. de Liège, sit. sur un plateau entre la Meuse et la Vesdre; à 14 kil. de Liège, à 2 1/2 kilomètres de Dalhem, de Mortier, et de Saint-André, et à 217 mètres d'altitude au seuil de l'église de Blegny (hameau).

Pop. 2,296 habitants; — sup. 693 hectares.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Dalhem. — Ev. de Liège.

Sol argilo-sablonneux; — agriculture. — Atelier de construction; fabrique de sirop; carrière de pierres à paver. Beaucoup de plâtriers, d'armuriers, de forgerons.

Cours d'eau: le Bolland, affl. de la Berwinne.

L'église, reconstruite en 1894, contenait deux pierres tombales de la famille de Xheneumont.

Ancienne seigneurie qui fut cédée en engagée par le roi d'Espagne, en 1560, à Jacques d'Argenteau, et ayant appartenu en dernier lieu à la famille de Lannoy-Clervaux qui la conserva jusqu'à la Révolution. Il y avait une cour de justice dont on appelait à Aix-la-Chapelle. — Ci-devant comté de Dalhem.

Population en 1816, — 1,802 habitants.

» » » 1840, — 1,861 »

» » » 1890, — 2,180 »

» » » 1910, — 2,290 »

1914. — La commune de Trembleur (et notamment le hameau de Blegny) a été particulièrement éprouvée. Dès l'arrivée des Allemands, le 5 août, les habitants de Blegny, et surtout les religieuses, furent l'objet de vexations sans nombre de la part de la soldatesque. La terreur régna dans le village jusque vers le 20 août. Pendant cette période, 19 habitants furent tués et un grand nombre blessés, dont plusieurs femmes. Les habitations furent pillées, l'église et 45 maisons incendiées. Parmi les morts, il faut citer le bourgmestre et le curé qui furent fusillés, le 6 août, devant le mur de l'église de Blegny.

TREMELOO, comm. de la prov. de Brabant; à 16 kil. de Louvain, à 7 kil. de Haacht, à 3 kil. de Werchter.

Pop. 2,517 habitants; — sup. 1,199 hectares.

Arr. adm. et jud. de Louvain; cant. de j. de p. de Haacht. — Archev. de Malines.

Sol argileux, sablonneux; — agriculture.

Cours d'eau: la Dyle, affl. de la Nèthe.

Alt. de 12.82 m. au seuil de l'église, qui est un édifice de 1781, construit avec les pierres de trois chapelles démolies.

Tremeloo a été détaché de Werchter l'an 1837.

Population en 1840, — 1,660 habitants.

» » » 1890, — 2,060 »

» » » 1910, — 2,500 »

1914. — Ce village a eu 214 maisons incendiées et plus de cent pillées; 3 habitants ont été tués.

TRIVIERES, comm. de la prov. de Hainaut; à 16 1/2 kil. de Soignies, à 16 kil. de Mons, à 4 1/2 kil. de La Louvière, de Houdeng-Gœgnies, et de Mourage, à 1 kil. de Saint-Vaast, et à 65.54 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 2,691 habitants; — sup. 731 hectares.

Arr. adm. de Soignies; arr. jud. de Mons; cant. de j. de p. de La Louvière. — Ev. de Tournai.

Terrain accidenté; sol argileux et sablonneux; — agriculture. Brasseries, fabr. de chicorée. Houillère.

Cours d'eau: la Haine, affl. de l'Escaut.

Eglise romane de 1877. — La chapelle de Notre-Dame-du-Puits, belle construction ogivale de 1509; Antoine de Namur, de retour de Jérusalem, y déposa une épine de la couronne du Christ qu'il avait obtenue du roi de France Louis XII. — Le château seigneurial de Trivieres; le domaine, arrosé par la Haine, est un des plus beaux du pays. L'ancien castel, qui menaçait ruine, a disparu et à sa place s'élève un château moderne en briques et en pierres du pays.

De 1670 à 1740, la terre et seigneurie de Trivieres appartient à Charles de la Hamaide; de 1742 à 1754 elle appartient au prince de Loos-Corswarem, seigneur des Ecaussines, de Henripont et autres lieux. La seigneurie ou baronnie de Trivieres, après avoir appar-

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925